

Une expérience d'éco-tourisme en Méditerranée : défis et opportunités

par Natalie LOBARTOLO et Marcos VALDERRÁBANO

Lors de la session « Tourisme et forêt » de la 4^e Semaine forestière méditerranéenne de Barcelone, la question de la promotion et du développement mutuel et durable du tourisme et des espaces forestiers a été posée. Elle a été illustrée par plusieurs exemples dont celui de MEET, une expérience d'écotourisme en Méditerranée.

Ce projet, qui concerne huit pays, propose des offres touristiques qui bénéficient aux communautés locales et qui sont en conformité avec les objectifs de préservation de la région concernée.

Les paysages naturels et culturels de la Méditerranée sont généralement caractérisés par les emblématiques 3S, « *sun, sea and sand* » (soleil, mer et sable) d'une destination touristique de masse. Les séjours fréquents et non durables ont radicalement transformé les paysages historiques et naturels à tel point qu'il n'existe plus qu'un nombre très limité de paysages encore vierges.

Comme la demande pour un tourisme axé sur l'écologie et la nature s'accroît à l'échelle mondiale, il est nécessaire de développer un modèle durable pour la région méditerranéenne. Cela permettra aux touristes de visiter des espaces et des parcs naturels d'une manière qui respecte et préserve les aires protégées tout en soutenant les communautés associées.

Le tourisme durable dans un contexte méditerranéen

Historiquement, la durabilité a été définie comme devant s'appuyer sur trois piliers principaux : environnemental, social et financier. Ces principes s'appliquent en grande partie au tourisme durable, qui vise à assurer un équilibre entre la préservation de la biodiversité et de la nature, et l'apport d'avantages pour les communautés locales, tout en

généralisant des bénéfices économiques. Alors que le tourisme de masse traditionnel repose en grande partie sur la production de profits, l'Expérience Méditerranéenne d'Eco-tourisme (MEET) promeut des démarches positives entre les hommes et la nature. L'objectif est d'augmenter à la fois la connaissance des visiteurs et des acteurs locaux sur les efforts de préservation et les stratégies de protection des ressources naturelles tout en soutenant et en sauvegardant les valeurs culturelles et économiques des aires protégées concernées.

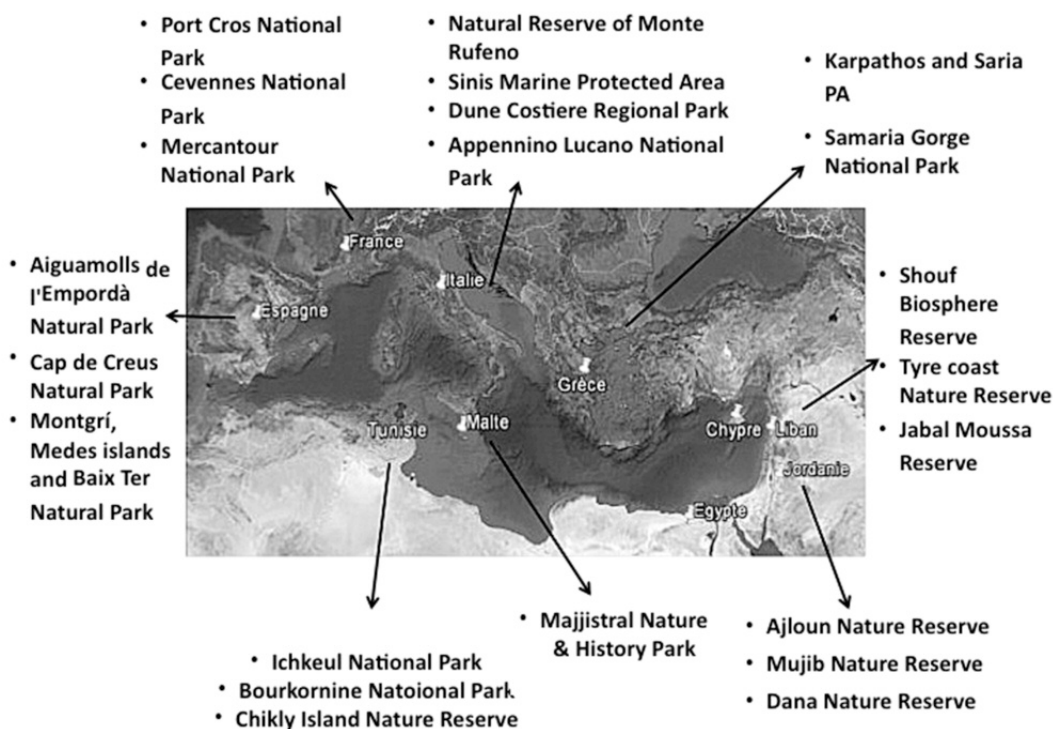
Le projet MEET offre une alternative au tourisme traditionnel 3S en y ajoutant les forêts et les paysages méditerranéens moins connus, de manière à favoriser leur état de conservation et leur potentiel au lieu de les entraver. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, un nombre croissant de touristes deviennent plus exigeants dans leurs demandes touristiques. Ils souhaitent que leurs séjours aient plus de sens, en leur offrant, une plus grande authenticité d'un point de vue culturel, des relations avec les communautés et qu'ils leur permettent d'acquérir des connaissances supplémentaires sur la flore, la faune, les écosystèmes singuliers et la préservation de la nature en général. MEET a l'objectif d'y répondre précisément.

Le projet MEET

Au cours des dernières décennies, la concentration de touristes sur les points chauds caractéristiques de la Méditerranée, a provoqué un impact considérable sur les espaces naturels, surtout durant les points de fréquentation estivales de la saison touristique. Le projet MEET a développé une alternative aux modèles traditionnels de tourisme de masse, saisonniers et à forte densité spatiale, en proposant des offres touristiques hors saison pour des petits groupes (4 à 12 personnes), sensibilisés à l'environnement, souhaitant s'engager dans un tourisme responsable. Cette forme de tourisme leur permet d'apprendre et de contribuer à la préservation des milieux naturels et culturels qu'ils apprécient de visiter.

Chaque espace protégé a conçu et développé sa propre offre éco-touristique forfaitaire en suivant une méthode participative, associant fortement la population locale. La préservation des caractéristiques naturelles de chaque site demeure leur objectif premier, que ce soit par la gestion responsable des visiteurs, la motivation accrue des équipes et des parties prenantes ou par une plus grande ouverture des acteurs locaux aux questions relatives à la conservation à long terme de tels espaces.

Fig. 1 :
Financé par l'Union européenne dans le cadre du Programme méditerranéen ENPI-CBC 2007-2013 et rassemblant des organismes de 8 pays méditerranéens (Jordanie, Liban, Italie, France, Malte, Espagne, Tunisie, et Grèce), le but final de ce projet de coopération hors frontière est de créer un catalogue d'offres éco-touristiques (MEET Catalogue) à l'intérieur des 22 Espaces protégés méditerranéens.



Les espèces et leurs habitats étant exposés à travers le monde à des pressions exercées par l'Homme, il pourrait sembler rationnel de rester sceptique vis-à-vis du développement d'offres touristiques à l'intérieur des zones protégées. Cependant, parallèlement à ces pressions, on assiste à une demande croissante d'un tourisme écologique au sein d'aires protégées et de parcs nationaux. Pour cette raison, il est important de déterminer la manière avec laquelle cette demande va être satisfaite et maîtrisée, afin de s'assurer que les activités touristiques ne se réalisent pas au détriment de l'aire protégée, mais plutôt en faveur d'un accroissement de l'efficacité de sa gestion, tout en la préservant durablement et en apportant des avantages aux populations locales.

La valorisation du projet MEET pour les zones protégées méditerranéennes

Pour créer des offres touristiques attractives méritant d'être qualifiées d'écologiques, le Secrétariat du MEET a organisé plusieurs sessions de renforcement des capacités et de formation sur des thèmes tels que l'accompagnement et l'interprétation touristiques, le développement de produits touristiques durables, avec l'appui de spécialistes de niveau mondial dans leur domaine, comme Kuoni, Drumm Consulting et Sustainable Travel International. Les experts ont souligné que le tourisme en Méditerranée a besoin d'un nouveau modèle plus durable, particulièrement plus respectueux des aires protégées et générant moins d'impacts environnementaux sur celles-ci.

Pour un tourisme durable en Méditerranée : promouvoir une démarche participative avec une zone protégée comme point focal

Des pratiques, des activités et des offres qui sont jugées durables aujourd'hui pourraient ne plus l'être dans 10 ou 20 ans. C'est pourquoi, le tourisme dans des espaces natu-

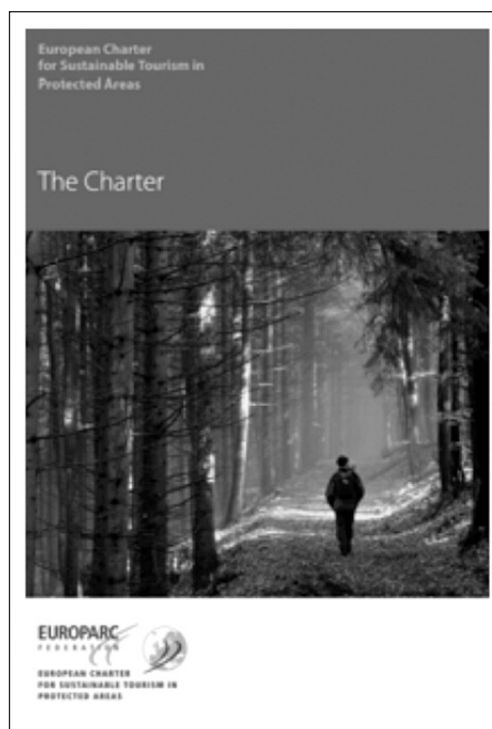


Photo 1 :

L'approche de ce projet a été inspirée de la Charte du tourisme durable dans les espaces protégés (ECST). L'ESCT est une démarche volontaire qui vise à encourager de bonnes pratiques en distinguant les zones protégées qui répondent aux exigences d'un développement durable et d'une maîtrise touristique. A l'occasion du projet MEET, les principes du ESCT peuvent être adaptés et s'appliquer aux diverses régions méditerranéennes.
© Europarc Federation.

rels fragiles doit être organisé, géré et suivi avec soin.

Les offres MEET ont été construites en suivant une démarche participative rigoureuse au niveau local, où les gestionnaires des aires protégées ont joué un rôle prépondérant dans la création de groupes d'acteurs locaux offrant des services touristiques, tels les tour-opérateurs, les hébergeurs, les restaurateurs et les prestataires de transport et d'activités de loisirs.

En plus de contribuer financièrement aux activités de gestion et de conservation des aires protégées, le tourisme peut aider les populations locales à reconnaître leurs ressources naturelles comme de précieux atouts, et à prendre conscience de l'importance de les apprécier et de les protéger. Non seulement, les visiteurs MEET ont l'occasion d'accroître leurs connaissances et leur compréhension du milieu naturel et culturel, mais ils peuvent également contribuer financièrement à des mesures de préservation. De tels avantages ne seront pas seulement appréciables pour les visiteurs mais le seront en premier pour les parties prenantes et les populations locales concernées par leur influence et leur impact.

Au lieu d'imposer des mécanismes de contribution financière, le projet MEET per-

met de s'adapter aux différentes réalités financières et réglementaires de chaque espace protégé. Par exemple, des aires protégées en Catalogne (Espagne), Italie, Malte, et Tunisie reçoivent des financements très réduits de leur gouvernement (régional ou national), et ne sont pas autorisés à percevoir des droits d'entrée auprès des touristes qui les visitent. Pour la Grèce c'est tout le contraire ; les espaces protégés font l'objet de taxes d'entrée pour les visiteurs, mais, ils ne bénéficient d'aucune aide financière du gouvernement. Au Liban et en Jordanie, les modalités financières adoptées sont complètement différentes, la Réserve Al Shouf Cedar (Liban) reçoit la plupart de ses financements de projets et d'organisations non gouvernementales (ONG) tandis qu'en Jordanie, les aires protégées sont gérées par la Société Royale de Préservation de la Nature (RSCN) et obtient des financements issus d'activités connexes, telles que les droits d'entrée, l'hébergement et la vente d'objets artisanaux, mais aussi des projets et d'ONG. Chaque aire protégée sera à même d'utiliser et de mettre en œuvre au cas par cas, les revenus générés par les activités MEET.

La gouvernance et les aspects financiers : du local à l'échelon méditerranéen

Malgré l'accent mis sur une démarche participative et locale des voyages proposés, les structures politiques et les choix financiers et de gestion qui s'en suivent, posent d'importantes questions sur l'éco-tourisme en Méditerranée. Les structures de gouvernance et les législations nationales empêchent souvent les Parcs nationaux et leurs organes de gestion de percevoir des droits d'entrée qui pourraient être utilisés pour des actes d'entretien et de préservation.

Qu'elle soit publique ou privée, la gestion durable des zones protégées en Méditerranée exige des échelons élevés de coopération, de coordination et des partenariats forts. Les objectifs et les moyens sont souvent incompatibles, mal compris et mal gérés au sein et entre les secteurs du tourisme, les gouvernements, les collectivités locales, les gestionnaires et les planificateurs des aires protégées et des touristes eux-mêmes.

Dans tous les cas, même en constatant des résultats très significatifs dans certains



Photo 2 :

Vallées de la Roya et de la Bevera, Parc national du Mercantour (France) © Claude Gouron.

Le Parc national du Mercantour (PNR) est un des exemples d'un parc MEET dans le sud de la France qui a développé une offre globale MEET, résultant d'une collaboration entre le Parc (en tant que garant des valeurs) et le secteur privé (tour-opérateurs et autres prestataires de service), en s'assurant qu'en même temps, les populations locales ont bien travaillé ensemble pour réaliser leurs objectifs selon un processus qui peut être continu et réellement durable à l'avenir. Même si le PNR du Mercantour a suivi le modèle de démarche participative proposé par MEET, les Parcs nationaux français bénéficient de fonds publics conséquents de telle sorte que la recherche de revenus financiers additionnels grâce au tourisme dans un espace protégé n'est pas apparue comme prioritaire. En outre, le PNR du Mercantour (France) en tant qu'institution publique est tenu de collaborer avec les différents acteurs du secteur privé, ce qui tend à montrer que travailler avec un objectif commun est difficile quand chaque organisme a des perspectives et des objectifs qui divergent.

espaces protégés MEET, il n'est pas toujours facile de convaincre les populations locales des avantages procurés par de telles démarches. Les défis relatifs à la sensibilisation culturelle et à la maîtrise de la fréquentation restent au premier plan des priorités MEET dans le développement d'offres touristiques. Le projet vise à y parvenir en construisant un modèle touristique favorable à l'environnement naturel et culturel, et en faisant venir des visiteurs à forte sensibilité environnementale et culturelle, en très petit nombre.

Comme les êtres humains et leurs activités exercent déjà une forte pression sur les régions et leurs paysages, le développement d'offres touristiques présentant un caractère durable démontre que le « challenge » est immense mais qu'il est déjà possible. Divers facteurs compliquent le processus tels les structures de gouvernance, la diversité culturelle et financière, ce qui se traduit par des variations au sein des définitions, des processus, des avantages en faveur et en provenance du tourisme, et des approches de conservation sur le long-terme au sein des huit pays concernés.

Bien que le tourisme dans les espaces protégés fasse souvent l'objet de nombreux débats et qu'il puisse même être sujet à polémiques, le projet MEET a relevé le défi et se trouve désormais sur la voie de la réussite en contribuant à l'amélioration de la gestion et de la protection des zones protégées méditerranéennes.

L'avenir du projet MEET

Au-delà du terme officiel du financement du projet MEET (prévu à la fin décembre 2015), il est envisagé que les partenaires et les parcs continuent de collaborer à l'intérieur d'un réseau sur les thèmes relatifs au développement d'un tourisme durable et à la formation nécessaire, dans les zones protégées méditerranéennes.

En continuant à mettre en relation les experts locaux et internationaux sur les questions pertinentes, le partenariat vise à maintenir et à enrichir le réseau, donnant la possibilité aux autres zones protégées de devenir membres et de bénéficier des nombreux outils, ressources, et enseignements



Photo 3 : Randonnée dans les bois de Sasseto, Monte Rufeno (Italie) © F. Belisario.
Le Monte Rufeno, en Italie, est un exemple remarquable de coopération locale qui a permis aux acteurs concernés de travailler avec les populations locales pour la préservation, l'éducation, la durabilité et la prise de conscience du public. L'offre globale écotouristique MEET aide les participants à parvenir à leurs objectifs de préservation par la mise en place d'actions simples de contrôle environnemental à l'intérieur du PA, ce qui a un impact positif direct sur la préservation de la réserve, et crée en plus des rapports personnalisés et un attachement plus fort vis-à-vis de la nature de la part des hôtes. Venant conforter ces aspects positifs, s'y ajoutent les contributions financières qui proviennent de leurs participations.



Photo 4 : Des oliviers plusieurs fois centenaires dans le Parc régional de Dune Costiere (Italie) © Dune Costiere Regional Park.
Ce parc régional est l'un des meilleurs exemples où les populations locales ont été associées à la gestion et aux découvertes des zones protégées. L'offre MEET inclut les prestataires d'activités (randonnée, circuits en vélo, excursions...) et l'hébergement rural à l'intérieur du Parc, tel que les fermes et les établissements qui organisent des ateliers de dégustation de produits locaux et la visite des moulins souterrains ou des villages creusés dans le roc. Des églises de campagne et des associations locales d'agriculteurs font participer les principaux acteurs dans la préparation et l'approvisionnement en plats frais qui sont préparés sur place en utilisant des ressources locales. Les responsables du Parc insistent sur l'importance de concevoir des offres de visite qui se traduisent par des activités diversifiées pour les jeunes qui veulent démarquer une entreprise ou pour des associations culturelles, venant en aide aux populations locales et combattant en même temps le problème du chômage des jeunes dans cette région. Toutes ces entreprises mettent l'accent sur un tourisme durable et sont, ou devraient bientôt être, certifiées par ECST II.

Natalie LOBARTOLO
natalie.lobartolo
@iucn.org

Marcos
VALDERRÁBANO
Ecosystem Program
Officer IUCN
Centre for
Mediterranean
Cooperation
C/ Marie Curie 22,
P.T.A. 29590
Campanillas
Malaga
ESPAGNE
marcos.valderrabano
@iucn.org

qui font partie de la proposition du Réseau et du modèle.

Il reste, cependant, un grand nombre de défis auxquels il faudra faire face à l'avenir, et de questions prioritaires à traiter par les partenaires dès que possible. Trois des plus importants sont : le développement d'un modèle commun d'impact environnemental (empreinte) pour le tourisme en Méditerranée ; des procédures certifiées (ou validées) pour les membres (zones protégées, prestataires de services, etc.) en faisant le lien avec les systèmes internationaux ; la création d'une image et d'un positionnement marketing identiques des diverses réalités méditerranéennes pour présenter MEET comme une destination touristique responsable.

Quels que soit les défis, les perspectives futures semblent plutôt favorables et on espère que la démarche MEET servira de catalyseur pour mobiliser les énergies avec d'autres zones protégées. Plus le réseau s'étendra, plus les avantages d'une telle synergie devraient s'accroître de façon exponentielle grâce à un apprentissage partagé et une démarche marketing identique pour représenter l'éco-tourisme méditerranéen sur la scène internationale.

N.L., M.V.

Bibliographie

Eagles, Paul F.J., McCool, Stephen F. and Haynes, Christopher D.A. (2002). Sustainable Tourism in Protected Areas: Guidelines for Planning and Management. IUCN Gland, Switzerland and Cambridge, UK. xv + 183pp.

European Charter for Sustainable Tourism in Protected Areas. The Charter (2007). Europarcs Federation. Available: <http://www.european-charter.org/home/>

World Tourism Organization. (1997). Tourism market trends: The world. World Tourism Organization, Madrid, Spain.

Pour des informations supplémentaires et suivre l'avancement des prestations qui sont actuellement testées et le projet dans sa globalité, on consultera les sites suivants :

<http://www.medecotourism.org>

<http://www.meetnetwork.org>

Twitter:

<https://twitter.com/MedEcotourism>

LinkedIn:

<https://www.linkedin.com/company/meet-network>

Facebook:

<https://www.facebook.com/meetnetwork.org>

Résumé

Une expérience d'éco-tourisme en Méditerranée - Défis et opportunités

Cet article présente ce qui a été initié par l'Expérience Méditerranéenne d'écotourisme (MEET), projet financé par l'Union européenne impliquant huit pays, dans une action conjointe pour conduire une démarche commune d'un tourisme durable dans les espaces protégés méditerranéens. Il présente le cadre général et les expériences antérieures de tourisme durable en Méditerranée, puis il étudie comment ces initiatives répondent au challenge consistant à proposer des offres touristiques qui bénéficient aux communautés locales et soient en conformité avec les objectifs de préservation de la région concernée. Le projet vise à définir un cadre commun de gouvernance pour la mise en place d'un tourisme acceptable vis-à-vis des différentes situations rencontrées en Méditerranée.

Summary

Mediterranean experience of ecotourism - Challenges and opportunities

This article presents the initiative of the Mediterranean Experience on Ecotourism (MEET), a project funded by the European Union (EU) involving eight countries in a common effort to develop a shared approach for the development of sustainable tourism in Mediterranean protected areas. This paper presents the general framework and previous cases of sustainable tourism in the Mediterranean, and explores how this initiative is facing up to the challenge of providing tourism offers that benefit local communities and are aligned with conservation objectives in the region. The project aims to define a common framework of governance for tourism planning valid in different Mediterranean realities.